

Bourg-Madame : un nouveau principal à la tête du collège Cerdanya



Bruno Dumazert est le nouveau principal du collège Cerdanya. - Frédérique Berlic

Le nouveau principal du collège Cerdanya, Bruno Dumazert dévoile ses ambitions pour l'établissement, ses spécificités transfrontalières et ses projets. Il remplace Marie-Claude Doberva partie à Prades.

D'où venez-vous avant votre arrivée à Bourg-Madame ?

J'étais principal adjoint au lycée Maillol à Perpignan. Étant du département, le collège Cerdanya n'est pas inconnu pour moi. Je suis content d'arriver ici, une petite structure à taille humaine, qui fonctionne bien avec de bons résultats. On arrive à faire des choses intéressantes avec les élèves et à bien les orienter.

Pour cette rentrée, les effectifs évoluent ?

On enregistre une légère hausse, nous dépassons les 300 élèves, avec une quinzaine d'élèves de plus que l'an dernier. C'est positif, ça permet de maintenir correctement l'établissement. On atteint un seuil qui est plutôt satisfaisant. Il n'y a pas eu des changements dans la structure des classes. Chaque niveau compte trois classes, de la 6^e à la 3^e, et nos dispositifs Segpa sont, eux aussi, complets sur tous les niveaux. Tous les postes d'enseignants sont pourvus. C'est appréciable, car ce n'est pas toujours simple de trouver des remplaçants en basse Cerdagne.

L'équipe pédagogique évolue-t-elle cette rentrée ?

Dans l'ensemble, ce sont des professeurs déjà en poste au collège, quelques nouveaux venus, mais pas forcément de loin : certains arrivent du lycée de Font-Romeu, d'autres changent d'académie. Nous accueillons deux enseignants en EPS et histoire-géographie venus de Versailles, dont l'un est originaire des Pyrénées-Orientales. L'équipe est ici très stable.

On arrive à bien orienter les élèves et à construire des projets

Sur quels axes voulez-vous travailler prioritairement ?

J'ai connu ma mutation un peu tard, début juillet. J'ai pris mes fonctions tardivement, donc pas de révolution immédiate. Il s'agit de continuer l'ouverture culturelle et internationale car nous sommes sur un territoire transfrontalier et accueillons déjà des jeunes venus d'Espagne. Il faut essayer de les accompagner au mieux pour qu'ils puissent réussir leur parcours scolaire. Nous souhaitons fluidifier leur parcours.

L'orientation reste un défi pour les élèves ?

Notre rôle, c'est d'informer au mieux pour qu'ils fassent des choix éclairés, mais aussi d'ajuster les envies parfois trop ambitieuses à la réalité : tout est possible, à condition de prendre le temps et d'y aller par étapes. Il faut renforcer l'orientation, car les élèves ici ont tendance à choisir ce qui leur est proche, à rester en Cerdagne. Mon objectif, c'est d'ouvrir les horizons : leur faire découvrir des voies parfois plus lointaines, mais riches en opportunités. On travaille déjà très bien avec les lycées du Mas Blanc et de Font-Romeu, mais il faut ouvrir l'esprit et les possibles.

Voyez-vous des spécificités au collège Cerdanya ?

Outre le transfrontalier, nous avons une section sportive course d'orientation depuis trois ans, c'est original ! On développe aussi l'éducation à l'image et à l'information, des options artistiques, des options médias, langue catalane... les parcours sont très diversifiés dès la 6^e. Nous avons un projet d'ouverture d'une section bilingue en espagnol validée par le rectorat pour répondre à la réalité locale et alimenter la section européenne espagnole du lycée de Font-Romeu.